

*Lundi 15 Novembre 2010*

La route qui monte au Nord est à nouveau longée par des exploitations minières. Et tu croises toujours autant de road trains chargés de minerais, ou d'engins miniers.

Mais les Kangourous morts sont plus rares. Ce n'est pas qu'ils ne sont plus tués, mais simplement qu'ils sont ramassés. Tu en vois tout de même trois ou quatre, fraîchement cueillis... ceux de la nuit dernière.

A 120 km au Nord de Newman, un bel aéroport, avec une piste en bitume. Il est marqué « privé ». Un peu plus loin, une belle route part vers l'Est vers une mine. Il est rare en Australie que les mines soient reliées par du goudron. Celle-ci doit vraiment être gigantesque. Probablement une mine de fer.

Tu quittes la route principale pour partir à l'Ouest, vers le Parc National de Karijini. Tu vas sur un premier site, « Dales Gorges ». Il y a un camping pour les visiteurs et tu y plantes ta tente,

puis descend dans les gorges.

Les gorges font une fente de 2-3 km dans le désert. A chaque extrémité, une source, et l'eau s'écoule vers le centre où elle disparaît. Probablement pour alimenter la nappe phréatique. Cette gorge est un petit paradis. Une petite jungle, où la température est d'au moins 15° plus basse que 100 mètres plus haut, sur le plateau désertique.

{vsig}photos/karijini/roche{/vsig}

Tu vois différents animaux : des oiseaux, des insectes, des poissons, des lézards. Tu retrouves aussi ton copain reptile haut sur pattes de 1 mètre de long qui te tire toujours la langue. Il a l'air moins effarouché que la dernière fois.

{vsig}photos/karijini/faune{/vsig}

La végétation est aussi bien différente de celle de la « surface ». Une oasis, un monde à part, à seulement une centaine de mètres de la surface. La température est si fraîche au fond des gorges. En haut la canicule, et ici entre 25° et 30°.

{vsig}photos/karjini/flore{/vsig}

Tu parcoures la gorge de bout en bout. A plusieurs endroits, il est possible de se baigner. L'eau est bonne, température parfaite. Tu nages longuement, sous les chutes.

Trois autres personnes profitent aussi de l'endroit. Tu discutes avec l'un d'eux. Il travaille, non pas pour les mines, mais pour le tracé d'une nouvelle voie ferrée vers une mine. Il est Macédonien, mais ses collègues sont de toutes nationalités. Le salaire est élevé, mais il bosse 12h par jour, sept jours sur sept, deux semaines de suite. Puis il a droit à une semaine de récupération. Dans certains contrats, les personnes travaillent trois semaines d'affilées pour une semaine de récupération. Tout cela en plein désert, avec des températures de saison. Il pense bosser quatre ans, pour acquérir la nationalité Australienne. Puis il partirait comme toi faire un tour du monde. Il aura assez gagné pour faire plusieurs tours du monde.

Vers 16h, plusieurs personnes arrivent aussi pour se baigner. Tu laisses la place et décide de remonter à la surface, dans le désert. Tu as l'impression que la température augmente de un degré à chaque mètre. Tu retrouves Toeuf Toeuf et la tente. Tu n'aurais pas du remonter si tôt. Il fait trop chaud. Tu essayes de rentrer sous la tente, mais la température explose... En deux minutes, tu es trempé. Tu ressors, et trouves que dehors, 44°, c'est finalement bien frais. Tu marches en attendant que le soleil s'abaisse.

Vers 18h, repas, puis coucher. Tu es fatigué.

*Mardi 16 Novembre 2010*

Tu pars vers un autre site du parc. A nouveau des gorges. En arrivant sur le parking, deux gars prennent leur petit déjeuner. Tu vas vers eux pour leur demander conseil. Plusieurs parcours sont indiqués, et de nombreux avertissements indiquent qu'il faut des cordes pour certains d'entre eux.

Sebastian et René, sont allemands. En vacances pour quatre semaines. Ils sont sur le site depuis deux jours. Pour eux, les pistes indiquées comme très techniques peuvent être effectuées en sandales... Finalement, vous descendez tous les trois dans les gorges. Plus étroites que celles de Dale, l'impression est bien différente. Moins profondes et moins larges, les grottes n'abritent pas une végétation luxuriante comme à Dale. Mais la température et les baignades encore plus agréables. L'eau est partout. Il faut rentrer, l'eau jusqu'au cou, pour avancer. Tu laisses un moment ton sac, avec notebook et papiers, pour poursuivre avec seulement l'appareil photo. La roche est très belle. Dommage que la lumière ne soit pas au mieux. Il faudrait revenir en soirée, mais tu n'attendras pas. Tant pis pour les photos...

Tu repars en fin de matinée vers Tom Price. A nouveau une petite ville toute neuve pour les familles de mineurs, comme Newman. De belles pelouses, des trottoirs, une église, un grand supermarché, des minettes en talons aiguille, ... Ce n'est plus la « Real Australia », mais les Etats Unis, ou l'Europe. Tu peux faire une halte internet pour vérifier tes emails, et manger dans un restaurant.

Tu regardes sur la carte l'étape suivante : Nanutarra à un peu plus de 200 km de piste. Tu profites du supermarché pour refaire le plein de nourriture. En revenant vers Toeuf Toeuf, tu rentres dans une galerie d'Art. Mais ce n'est pas une galerie d'Art, juste un commerce de bijoux de pacotille.

Tu as trainé. Il est 14h30, il faut y aller. En quittant Tom Price, tu réalises que ce n'est pas 200, mais plutôt 300 kilomètres qui sont indiqués sur les panneaux. La piste est bonne, mais relativement étroite, avec des virages. La nuit tombe avant 19h. Tu risques de ne pas arriver ce soir.

Les paysages sont très beaux. Un peu partout des reliefs, avec des formes variées, étonnantes. La température baisse, et la lumière aussi. Il pourrait très bien pleuvoir. Plus au Nord un éclair. Ce faire coïncider sur une piste par un orage peut être une expérience intéressante, mais tu préfères t'enfuir.

Après 80km, nouvelle surprise : la piste rejoint une route. Plus de suspens : tout devient facile. Le paysage est toujours aussi beau. Un aigle décolle à ton passage, traverse la route. Tu ralentis sèchement et vous vous croisez à cinquante centimètres près. Une belle envergure...

Peu avant Nanutarra, le ciel s'éclaircit. Il ne pleuvra pas.

{vsig}photos/karjini/day2{/vsig}

Nanutarra n'est qu'une Road House. Une station d'essence perdue au milieu de nul part. Tu plantes la tente et manges un gros burger Australien, avec des grosses frites. Tu prends deux bières pour passer inaperçu.

*Mercredi 16 Novembre 2010*

Départ à 7h. Seulement 3-4 heures de routes. La température est toujours fraîche. Moins de 30°. Presque trop frais.

A une heure de l'arrivée, un kangourou sur la chaussée qui vient d'être heurté. Une mère... A coté, le petit sorti de la poche. Il reste sans bouger. Hébéte, il te regarde passer doucement. Tu ne t'arrêtes pas. Tu ne sais pas quoi faire. Lui et sa mère vont se faire manger par les oiseaux. Rester pour éloigner les aigles? Tu poursuis ta route, bien mal à l'aise. Un quart d'heure plus tard, tu croises un véhicule « Road Survey ». Tu espères qu'il pourra les aider. Tu aurais du faire quelque chose... Mais quoi?

Exmouth est dans une péninsule, à l'extrémité Ouest de l'Australie. C'est le point le plus éloigné de Melbourne que tu auras atteint. La péninsule est plate, mais des termitières jalonnent le paysage, comme des menhirs que l'on aurait posés dans les prés. Celles-ci sont plus rondes et plus claires que celles de Karijini. Mais elles sont toutes aussi hautes.

{vsig}photos/karijini/day3{/vsig}

Tu arrives à Exmouth à 10h30. Une station balnéaire. Tu t'offres une chambre d'hôtel avec WIFI. Quelque chose de rare en Australie. De l'autre coté, de la péninsule, un Parc National où tu iras demain. Te baigner dans les coraux de l'Océan Indien.... En attendant, tu vas pouvoir publier tes textes en retard, préparer la suite du voyage, et gérer l'intendance : entre autres choses, acheter de la crème solaire, un masque et un tuba.